

LE PRÉCURSEUR

VOL. 66, N° 3 | JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2023

Pour semer la joie et l'espoir! — Depuis 1920

*100ans
d'audace missionnaire*



La Joie de
l'Évangile:
SERVIR

JUILLET 2023

Pour une vie eucharistique :

Prions afin que les catholiques mettent au centre de leur vie l'Eucharistie qui transforme en profondeur les relations humaines et ouvre à la rencontre avec Dieu et avec les frères et sœurs.

AOÛT 2023

Pour les Journées Mondiales de la Jeunesse :

Prions afin que les Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne aident les jeunes à se mettre en chemin, en témoignant de l'Évangile par leur vie.

SEPTEMBRE 2023

Pour les personnes qui vivent en

marge de la société : Prions afin que les personnes qui vivent en marge de la société, dans des conditions de vie inhumaines, ne soient pas oubliées par les institutions et ne soient jamais rejetées.

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

(Janvier) **Canada** (1) • (Février) **Cuba**
(Mars) **Philippines** • (Avril) **Haïti**
(Mai) **Canada** (2) • (Juin) **Bolivie**
(Juillet) **Malawi & Zambie**
(Août) **Hong Kong & Taïwan**
(Septembre) **Madagascar**
(Octobre) **Pérou** • (Novembre) **Japon**
(Décembre) **Canada** (3)

La Joie de l'Évangile: SERVIR

- 3 | 5 minutes** – Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
- 4 | Une célébration à distance**
– Sara Olga Pérez Núñez, m.i.c.
- 6 | Mission M.I.C. aux États-Unis**
– Claudette Bouchard, m.i.c.
- 9 | Au service du monde**
– Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
- 11 | Résister dans l'espérance mène loin**
– Marie Rosette Lafortune, m.i.c.
- 13 | Précieuse Kateri Tekakwitha**
– Anne-Marie Forest
- 15 | Engagement missionnaire aux Philippines** – Gêrarilyn Saldúa, m.i.c.
- 17 | Grandir et progresser** – Nicole Rochon
- 18 | Un échec n'est pas la fin du monde**
– Godefroy Midy, sj
- 19 | Cyclone Freddy: Les sœurs M.I.C. du Malawi en tenue de service**
– Luke Bisani
- 21 | La fumée était blanche**
– Léonie Therrien, m.i.c.
- 22 | La Paix soit avec vous**
– Monique Bigras, m.i.c.
- 23 | Avec Toi, Seigneur** – Léonie Therrien, m.i.c.

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux
Presse Missionnaire M.I.C.
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460
Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Sites Internet :
www.pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction
Marie-Nadia Noël, m.i.c.

Rédaction
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Équipe éditoriale
Léonie Therrien, m.i.c.
Maurice Demers
Éric Desautels
Bernadette St-Paul
Nicole Rochon

Révision / Correction
Suzanne Labelle, m.i.c.

Traduction anglaise
Renée Charlebois

Service aux abonnés
Yolaine Lavoie, m.i.c.
Michelle Paquette, m.i.c.

Comptabilité
Elmire Allary, m.i.c.

Conception graphique
Caron Communications
graphiques

En couverture
Philippines : Présence des missionnaires auprès du peuple indigène – Photo : M.I.C.

Photos libres de droit
P. 3, 24 : Adobe Stock
P. 21 : iStock

Membre de l'Association des médias catholiques et œcuméniques (AMÉCO)

Ce magazine utilise la nouvelle orthographe.

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt
Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire M.I.C.

Canada

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

ÉDITORIAL

5 minutes



Par Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Toc! Toc! Aurais-tu cinq minutes à me donner, j'ai un petit service à te demander?... En répondant *oui*, je sais, ce petit temps va se prolonger. C'est vrai, mais la vie est composée de ces petits moments gratuits qui font le bonheur des uns et des autres.

Que d'occasions nous avons de rendre service, de donner de la joie en toute gratuité, comme au moment de catastrophes naturelles semblables à celles du Malawi et du Pérou où les avalanches ont tout détruit sur leur passage, laissant tous ces gens dans le besoin. Une main secourable n'est-elle pas la bienvenue? Ici, au Québec, lors des inondations des rivières au printemps, que de services ont été rendus pour transporter les sacs de sable prévenant l'invasissement de l'eau dans les maisons. L'aide offerte en toute gratuité réjouit les personnes qui reçoivent et les personnes qui donnent. Cependant nous ne sommes pas toujours disposés à quitter notre petit confort pour aller vers l'autre... Oui, les petits cinq minutes demandent de l'ouverture, de l'amour, de la solidarité.

Jésus était-il toujours disponible?

J'ai réfléchi sur le passage des noces de Cana (Jean, 2, 1-12). Marie, mère de Jésus, était invitée ainsi que Jésus et ses disciples. Des noces, un lieu de joie, de fête, j'imagine que Jésus comme les autres éprouvait du plaisir à rencontrer tout ce monde. Et voilà que Marie remarque que le vin est épuisé et la fête n'est pas terminée. Elle s'approche de Jésus et lui dit: *Ils n'ont plus de vin...* En d'autres mots cela voulait dire: Fais quelque chose. Et Jésus lui répond: *Mon heure n'est pas arrivée...* C'était dérangeant, cependant Marie



dit: *Faites tout ce qu'il vous dira*. Jésus n'a pas le choix, il doit rendre service. Il n'y va pas à reculons, il donne le meilleur de lui-même, du bon vin, et la fête continue joyeusement. Et depuis ce jour, Jésus tout au long de sa vie publique n'a jamais cessé de rendre service. Encore de nos jours, il est toujours attentif à notre prière pour nous porter secours.

L'espérance mène loin

Sr Rosette Lafortune l'a bien compris... Malgré la situation chaotique qui perdure en Haïti, la solidarité des uns envers les autres apporte une note d'espérance: ne jamais baisser les bras, espérer contre toute espérance. Le P. Midy nous dit qu'un échec n'est pas la fin du monde, il y a toujours une porte pour s'en sortir et reprendre goût à la vie. C'est cela que Sr Monique Bigras nous dit d'une façon poétique: *Que la paix soit avec vous*.

Soyez heureux pendant cette belle saison estivale, réservez de petits cinq minutes pour rendre service car le bonheur sourit aux cœurs généreux et ces moments de gratuité deviennent de petits rayons de soleil que nous communiquons. Délia Tétreault, notre fondatrice, disait: *Semez le bonheur à pleines mains, c'est encore le pain qui manque le plus à notre terre*.

Bonne lecture! ☺

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

UNE CÉLÉBRATION À DISTANCE



Les M.I.C. à la célébration eucharistique – Photo M.I.C.

Une question qui me fait réfléchir: Comment as-tu vécu, de loin, la célébration du 75^e anniversaire de l'arrivée des premières M.I.C. à Cuba?

Par Sara Olga Pérez Núñez, m.i.c.

En réfléchissant à cette question, voici ce qui me vient à l'esprit. Je crois que le fait de ne pas avoir pu participer en présentiel à cette célébration à Cuba m'a permis d'approfondir le témoignage de mes sœurs. Témoignage d'une vie consacrée, communautaire et missionnaire, imprégnée d'action de grâces et toujours en compagnie de Notre Dame de la Charité, patronne de Cuba et patronne aussi de la Région M.I.C. à Cuba.

Au milieu d'une journée grise, marquée par la chute d'une neige abondante et silencieuse, peut-être l'une des dernières de cet hiver, j'ai soudain pensé à ce que les premières M.I.C. ont laissé derrière elles à leur départ missionnaire pour Cuba. Et j'ai admiré leur zèle missionnaire, leur courage, leur confiance en Dieu pour partir vers un pays chaud où elles ne verraient jamais plus la neige! Combien de défis les attendaient qu'elles ne pouvaient même pas imaginer avant de partir!

Ainsi, dans le silence, d'autres souvenirs sont revenus à ma mémoire. Je me suis souvenue par exemple de ma première rencontre avec le petit groupe de sœurs qui sont restées à Cuba en 1961, après la Loi de nationalisation des écoles et

collèges privés, qui a provoqué un exode massif de religieux, religieuses, prêtres et laïques. Pendant cette visite, j'ai participé à l'une de leurs prières communautaires. Au début de la prière, mon cœur a saisi quelque chose un peu difficile à expliquer. J'ai senti dans mon esprit comme si la vie coulait à travers les paroles récitées, comme si les sœurs étaient sûres de l'amour de Celui à qui elles s'adressaient. Ensuite, en parlant avec elles, ma première impression s'est confirmée: elles étaient des femmes amoureuses de Dieu, consacrées à Lui, heureuses de Lui appartenir et de Le suivre jusqu'à l'extrême.

En cette même visite, j'ai parlé avec la responsable de formation et lui ai demandé: quel est le but de l'Institut? Elle m'a répondu: *L'Institut a été fondé pour rendre grâce à Dieu et pour annoncer l'Évangile à ceux qui ne le connaissent pas encore*¹. Sa réponse a mis fin à mon discernement vocationnel, car j'ai trouvé dans ces paroles ce que mon cœur cherchait.

L'entrée chez les M.I.C. à Cuba en 1967 m'a donné l'opportunité de connaître de l'intérieur la vie et la mission des filles de notre Vénérable Fondatrice, Délia Tétreault. En ce temps-là les sœurs cherchaient de nouveaux chemins de mission et malgré les difficultés du moment, elles conservaient leur joie. Peu à peu, j'ai découvert le secret de cette joie et de leur fécondité missionnaire au milieu de tant de limites et d'épreuves extérieures. Leur communion avec le Christ les rendait fortes et audacieuses, joyeuses et confiantes, témoins d'une Vérité et d'un Amour qui les dépassaient et qu'elles puisaient à chaque Eucharistie. C'est ainsi que leur vie quotidienne devenait une annonce de la Parole de Dieu, même si, à ce moment, la mission de l'Église était confinée entre les murs de ses temples.

Tout à coup, je me suis rappelé une exhortation de notre responsable de formation qui m'a aidée à grandir dans la ressemblance au Christ : *N'oubliez pas, mes sœurs, qu'ici il n'y a aucune possibilité d'acheter une bible. Par conséquent, nous sommes appelées à être des bibles vivantes pour le peuple.* C'est ainsi que nous avons commencé à goûter de plus en plus le partage de la Parole de Dieu en communauté car cela nous aidait à plonger dans le mystère du Christ et à vivre au quotidien l'incarnation de la Parole par l'action de l'Esprit Saint. N'était-ce pas une manière simple et efficace de laisser la Parole prendre chair en nous et ainsi de rendre plus visible le Christ au milieu de notre peuple ?

Il y a quelque chose que je ne voudrais pas oublier. Les *mères canadiennes*, comme les Cubains appelaient les premières M.I.C. arrivées à Cuba, vivaient une vie communautaire très intense. Peut-être la réalité hostile, respirée par tout croyant et croyante dans notre île, a contribué à cette profonde communion au sein des communautés ecclésiales et religieuses, incluant les M.I.C. Dans cette situation, les nouvelles générations cubaines de M.I.C. ont appris à donner un lieu de préférence à l'annonce de l'Évangile par la vie communautaire. C'était aussi une manière de mettre en pratique la Parole de Dieu : *Que tous soient un... pour que le monde croie...*² ainsi que le désir de notre Fondatrice : Aimez-vous les unes les autres *afin que toutes les personnes qui fréquenteront votre petit couvent puissent dire : Mais, comme elles s'aiment, ces petites sœurs-là*³ !

En action de grâces

Mais le plus beau que j'ai appris des premières M.I.C. venues à Cuba a été leur esprit d'action de grâces vécu avec Marie, notre Immaculée Mère. Cet esprit donnait une couleur particulière à chacune de leurs actions. Oui, elles étaient toujours attentives pour faire, comme Mère Délia, la volonté de Dieu et elles cherchaient dans toute réalité la grâce de Dieu afin de l'accueillir et de la mettre en action selon le désir divin.

En concluant, je peux dire que cette relecture a été pour moi la façon de célébrer le 75^e anniversaire de l'arrivée des M.I.C. à Cuba. Voici un résumé de mon vécu :



Sr Bernardeta fête son 50^e anniversaire de profession. – Photo M.I.C.

- Une expérience de communion intense avec toutes les sœurs M.I.C. envoyées à Cuba qui ont laissé sur leur passage, une trace de la joie de l'Évangile autant dans les jours ensoleillés que dans les jours nuageux.
- Une action de grâces au Seigneur pour ce que les M.I.C. ont été et sont pour l'Église et le peuple cubain : un cœur qui aime Dieu par-dessus toute chose et qui, avec le Christ, communie aux joies et aux peines de toutes les personnes rencontrées.
- Une prière pour les sœurs de l'actuelle région *Notre Dame de la Charité*, afin que, dynamisées par l'amour gratuit de Dieu et dans une fidélité créatrice au charisme M.I.C., elles continuent d'accompagner le peuple dans sa recherche de vie et d'espérance.

Et pour finir, j'unis ma voix à celle du Cubain qui, en parlant d'elles en 1950, à l'occasion de la fête centenaire du drapeau national, dans la chaleur d'un discours, s'écriait : *Ce sont des étrangères au cœur cubain.* ∞

¹ Constitutions des Sœurs M.I.C., p. 21.

² Jn 17, 21-23.

³ Lettre aux sœurs de Rome, 13 décembre 1926.

AUX SOURCES DE L'HISTOIRE

MISSION M.I.C. aux États-Unis

Le nouveau monde a été découvert en 1492 par un navigateur génois nommé Christophe Colomb travaillant au service de la couronne espagnole. Ce continent était déjà habité depuis des milliers d'années par divers peuples venus d'Asie.



Par Claudette Bouchard, m.i.c.

En septembre 1620, un groupe de séparatistes d'Angleterre s'embarquent pour le Nouveau Monde à la recherche d'une terre nouvelle où ils pourraient pratiquer librement un christianisme puritain; d'autres avec le désir de s'enrichir. Ils débarquent au Massachusetts.

Sur la côte ouest en 1769, le missionnaire franciscain espagnol Junipero Serra fonde la première mission catholique des États-Unis.

Les treize premières colonies américaines formaient un gouvernement local distinct sous l'autorité du parlement britannique. La situation des impôts prélevés sans représentation coloniale déclenche la guerre.

Le 4 juillet 1776, les colonies déclarent leur indépendance de la Grande-Bretagne et forment les États-Unis d'Amérique.

La grande migration

La grande migration a eu lieu entre les années 1840 et 1930. Un estimé d'un million de Canadiens-français ont immigré aux États-Unis. Ils fuyaient une dépression économique dévastatrice pour trouver du travail dans la Nouvelle-Angleterre en plein essor.



Première maison à Marlboro – Archives M.I.C.

Comment les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, d'un Institut canadien français fondé en 1902, ont-elles été connues aux États-Unis?

En 1908, une jeune de 19 ans, Anna Girard du New Hampshire a demandé d'entrer dans l'Institut par suite d'une adresse qu'elle avait trouvée dans un magazine: *Le Messager du Sacré-Cœur*. Elle a été acceptée. Au fil des ans, la communauté M.I.C. s'est fait connaître, des sœurs canadiennes se rendant dans les États de l'est du pays pour faire la promotion de notre revue missionnaire: *Le Précurseur*.

Les M.I.C. au Massachusetts

Le cardinal Richard Cushing, nommé à l'Office diocésain de la Propagation de la Foi, développa l'esprit missionnaire dans l'archidiocèse de Boston. En 1945, deux promotrices M.I.C. vont le rencontrer pour le remercier de leur avoir permis d'offrir notre revue dans son diocèse. Il leur dit : *Si un jour, vous souhaitez établir une maison dans notre diocèse, vous êtes les bienvenues.*

Le 1^{er} octobre 1946, dans la ville de Marlboro, Massachusetts, la propriété du 187 Pleasant Street est achetée. Elle deviendra une maison de retraite. Le Cardinal Cushing lui donna le nom de : *Our Lady, Queen of Missions*. Les sœurs Béatrice Cornellier, Benoite Labelle, Nina Ennis et Françoise Lacoursière furent les pionnières de cette maison de retraite qui accueillera des femmes et des jeunes filles.



Exposition missionnaire – Archives M.I.C.

Connaissant bien les besoins de nos missions à l'étranger, les sœurs mettent sur pied un ouvrage pour les femmes qui désirent collaborer à nos œuvres missionnaires par le biais de l'artisanat.

En 1948, le Cardinal Cushing invite les sœurs à participer à l'Exposition Missionnaire qui se tient au séminaire St. John à Brighton. Un magnifique kiosque présentait une variété d'objets missionnaires, ainsi que des informations sur nos missions à l'étranger. Ce fut une occasion unique de faire connaître notre Institut et nos œuvres.



Visite de Sr Madeleine Payette, sup. gén., et Mgr Cushing – Archives M.I.C.

La mission de Marlboro a prospéré et, les locaux n'étant plus adéquats, c'est en 1953 que le Cardinal Cushing a offert la propriété du 207 Pleasant Street. Les Sœurs ont réorganisé l'espace pour y accueillir plus de retraitantes. Le grand terrain de *Our Lady, Queen of Missions* était devenu un véritable campus.

En janvier 1958 le Cardinal Cushing nous propose d'ouvrir un postulat dans notre nouvelle résidence. Au fil des ans plusieurs jeunes filles y poursuivront leur formation religieuse. Tout en approfondissant leur vocation religieuse, elles apprennent le français en vue de leur intégration dans une communauté canadienne-française.

Dans la région de Marlboro, il n'y avait pas de maternelles. À la demande des parents, en 1957, les sœurs transforment la chapelle en jardin d'enfants. Pendant quatorze ans, ce ministère a touché le cœur de nombreux enfants.

En 1961, une extension est ajoutée à la maison et, le 2 mai de l'année suivante, le Cardinal Cushing bénit la nouvelle demeure sous la présidence de sœur Madeleine Payette, supérieure générale des M.I.C. Pendant neuf ans la maison de retraite *Our Lady, Queen of Missions* a prospéré. Au début des années 1970, les activités ont connu un déclin et, en 1973, il fut décidé de mettre fin à notre fructueuse mission de Marlboro. Le Cardinal Cushing a été un soutien inlassable tout au long de ces vingt-sept années de

présence dans son diocèse. Nous ne pourrons jamais oublier sa grande bienveillance.

En d'autres États

Dans l'archidiocèse de San Francisco, en 1894, les Pères Paulistes s'étaient vu confier la communauté chrétienne de l'ancienne cathédrale Saint Mary, au sein de laquelle se trouve le quartier chinois. En 1971, ils lancent un appel pressant à notre Institut pour obtenir du personnel en faveur de la mission chinoise de San Francisco.

En juillet 1972, nos sœurs sont prêtes à relever le défi. Elles arrivent à l'école catholique chinoise Saint Mary's dans le *Chinatown* de San Francisco. Au fil des ans, elles ont assumé différentes fonctions. Vivant au-dessus de l'école, les sœurs se sont rapidement familiarisées avec la population du quartier chinois et ont appris que sur les 94 000 Chinois vivant dans le quartier, seuls 7 % étaient chrétiens et 3 % catholiques.

Elles occupent la direction des programmes d'éducation religieuse, développent l'esprit missionnaire dans les paroisses et dans les écoles. En mai 1991, après dix-neuf ans de ministère auprès de la communauté chinoise de San Francisco, les sœurs quittent cette mission.

En 1986, sœur Patricia Blanchet sent un appel à évangéliser les cœurs désireux d'entendre la Parole de Dieu dans le désert aride de Sonoran, en Arizona. Des sœurs des Philippines viennent la rejoindre et pendant treize années elles y ont travaillé.

À la suite du décès de sœur Patricia, la communauté met fin à 51 ans de présence de mission de notre Institut au service de l'Église des États-Unis d'Amérique.

De 1908 à 2023, l'Institut a accueilli 42 jeunes Américaines qui sont devenues missionnaires dans diverses parties du monde. Nous rendons grâce pour la mission accomplie et les grâces reçues. 🙏



Pharmacie Dorian Margineanu inc

**FIERS PARTENAIRES DE VOTRE
COMMUNAUTÉ DEPUIS
PLUS DE 20 ANS!**

Tél: 514-384-6177
Téléc: 514-384-2171



AU SERVICE DU MONDE



Sr Estelle Fontaine fait la lecture à Sr Elisabeth Méthot, semi-voyante – Photo : M.-P. Sanfaçon

n'est une île disait Thomas Merton, et c'est tellement vrai. Pensons à toutes les personnes âgées qui attendent patiemment les services nécessaires à leur bien-être; à celles qui sont handicapées et ont soif d'un mot d'encouragement; aux gens en détresse, dans le besoin. Les indépendants n'ont pas leur place dans nos sociétés. Tôt ou tard ils prennent conscience qu'ils sont interreliés.

Par Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Le dimanche soir, j'écoute avec joie le programme TV, Découvertes. M. Charles Tisseyre nous présente les avancées de la science, les découvertes récentes au niveau de la santé, des planètes, de l'environnement, des technologies et tout dernièrement il nous parlait de fossiles que des archéologues ont découverts. Ils datent de milliards d'années et nous révèlent de petits secrets sur les origines du monde. J'admire l'énorme potentiel donné par Dieu à l'esprit humain. Merci à tous ces chercheurs qui nous habilitent à comprendre un peu plus les grands secrets de notre univers. Quels grands services ils rendent à l'humanité !

Un appel plus modeste

Nous ne sommes pas tous appelés à faire des grandes recherches, il y a des tâches plus modestes mais indispensables au bien-être de la société. Pensons à nos enseignants, aux infirmières, aux dirigeants d'entreprises, aux ouvriers et à combien d'autres personnes au service de l'humanité. Nous sommes dépendants les uns les autres, nul

Exceller, c'est servir

Le pape François dans une homélie disait : *La valeur d'une personne ne dépend plus du rôle qu'elle joue, du succès qu'elle a, du travail qu'elle accomplit, de l'argent qu'elle a en banque, mais bien du service qu'elle rend à son prochain*¹. Pensons à Marie de Nazareth qui part en hâte pour rendre service à sa cousine Élisabeth, sa parente enceinte. Pensons à toutes les personnes aidantes dans les maisons de retraités. Je vois des compagnes qui font la lecture à nos sœurs malades et combien d'autres personnes qui sont attentives aux besoins de l'autre. Le Seigneur nous dit : *Je suis au milieu de vous comme celui qui sert*². *Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur, votre servante*³.

Un bel exemple est l'histoire du paralytique⁴, cela vaut la peine d'y apporter une petite réflexion : *Jésus revint à Capharnaüm. On apprend qu'il était à la maison, et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole. Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes. Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. Je te l'ordonne, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.*

Cette péricope nous met en situation d'une grande amitié ou de compassion. Ce n'est pas le paralytique qui demande sa guérison mais ce sont ses amis qui intercèdent pour lui. De plus, ceux-ci ne se font pas prier pour lui rendre service. Voyant la foule qui les empêche d'arriver près de Jésus, ils montent sur le toit avec le paralysé pour le descendre juste devant Jésus. Ils ont la foi, la confiance et beaucoup de sollicitude envers leur ami. Ils ne ménagent pas leurs efforts, leur sympathie les rend ingénieux, débrouillards et enfin ils arrivent à leur fin. Leur ami est guéri. Comme ils doivent être contents ! Le paralytique va certainement vouer une reconnaissance sans borne à ses amis et à Jésus. Quelle belle leçon d'amitié, d'attention à l'autre, de service !

Un geste gratuit

Quelles sont mes aptitudes à rendre service ? Quelquefois on se sent inutile, maussade, on aimerait que quelque chose change dans nos vies, il suffit

d'ouvrir les yeux sur notre entourage, un voisin, une voisine a peut-être besoin d'aide. Un sourire, un mot d'amitié, des petits gestes peuvent changer la routine. Je connais une jeune dame qui a invité sa voisine à aller au restaurant. Celle-ci, enthousiaste, lui suggère d'inviter un autre couple voisin et voilà que se forme une amitié entre eux de telle sorte que maintenant ils se rendent avec joie maints services les uns envers les autres. Un geste peut entraîner bien des répercussions et je suis certaine que leur vie a pris une autre dimension. On n'a pas à chercher au loin, souvent c'est dans notre propre famille, un frère, une sœur, une personne de notre voisinage. Il y a de la détresse qui se vit en silence. Soyons perspicaces pour apporter un secours discret, mais bien présent par notre sollicitude, notre amitié. Quelqu'un, quelqu'une attend de nous ce geste de réconfort.

De nos jours, alors que les réseaux et les instruments de la communication humaine ont atteint un niveau de développement inédit, nous ressentons la nécessité de découvrir et de transmettre la mystique de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, de se prendre dans les bras, de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage⁵. Que de bonheur nous pouvons ressentir à être attentifs à l'autre. La joie est un vase communiquant pour le bonheur entre soi et l'autre. ∞

¹ Pape, François, homélie du 7 avril 2020, chapelle de la maison de Ste-Marthe.

² Luc, 22,27. – ³ Matthieu 20,26-27. – ⁴ Marc 2,1-12.

⁵ *La joie de l'Évangile*, N° 87, p. 65, Ed. Médiapaul.



La violence reliée aux gangs et le risque élevé d'enlèvement perdurent toujours en Haïti. Malgré cette crise inédite, l'espérance du peuple vers une vie meilleure est toujours au rendez-vous.

HAÏTI

RÉSISTER DANS L'ESPÉRANCE MÈNE LOIN

Par Marie Rosette Lafortune, m.i.c.

Haïti vit l'une des périodes les plus difficiles de son histoire. Depuis son indépendance, c'est un pays toujours en lutte. Aujourd'hui, dans ce chaos où le pays est plongé, certains pensent que l'espoir d'émerger est presque impossible; d'autres croient que l'esprit de solidarité et d'amour patriotique qui régnait entre nos ancêtres avant l'indépendance doit être réincarné. Dans ce combat pour sa dignité et sa fierté, à sa façon, Haïti ne démissionnera jamais.

Un proverbe haïtien affirme : *Depi w gen tèt, ou espere mete chapo*, (ta tête est là, le port d'un chapeau est possible). La vérité de ce proverbe, c'est un souffle d'inspiration qui doit nous porter, par vents et marées, à espérer au-delà de toute espérance. Nous devons espérer, car ceux et celles qui mènent le pays au bord de l'abîme ne sont que de la paille : un jour le vent de la liberté dessalinienne les emportera.



Élèves du secondaire – 3^{ème} à gauche : Sr Lise Tremblay, m.i.c.,
au centre : Sr Jeancilia Louis, m.i.c. – Photo M.I.C.

En effet, la violence, la corruption et tout le reste demeurent une évidence en Haïti. Les enfants deviennent orphelins en un clin d'œil par la disparition injuste de leurs parents. Les familles pleurent jour et nuit pour un proche assassiné et les autorités se figent dans leur indifférence. Le robinet des kidnappeurs ne cesse de gaspiller l'eau de la vie humaine sans aucune contrainte. L'école, base d'une société sérieuse, reste toujours la cible de la politique. Le chômage devient un mode de travail, et la mendicité, le salaire, ce qui pousse les cerveaux à œuvrer ailleurs. L'insécurité s'impose comme l'oxygène qui fait respirer.

Tous ces scénarios engendrent généralement la peur, la frustration, l'angoisse, l'amertume et réduisent l'élan pouvant porter à croire que notre chère Haïti ne pourra s'en sortir. La solution aux problèmes s'avère difficile. Cependant, le pays bleu et rouge a su gagner,

il saura ajuster un jour son chapeau de manière définitive. L'espérance mène loin...

Espérer, cette deuxième vertu théologale, n'est pas pour les Haïtiens un prétexte pour se résigner; ce n'est pas non plus laisser Dieu agir à notre place. Espérer c'est vouloir grandir, retendre les mains patriotiques, avancer dans la patience du marronnage intelligent où chaque coccinelle réapprend à briller pour l'autre.

Espérer, c'est croire que quelque chose va changer dans notre camp. Cependant, il faut savoir travailler ensemble pour restaurer l'éducation effilochée, valoriser les jeunes et leurs talents, pratiquer la sensibilité patriotique, éradiquer l'indigestion chronique du pouvoir chez les soi-disant politiciens et savoir discerner nos choix.

ESPÉRER, CE SONT DES JEUNES QUI REFUSENT D'EMPRUNTER LA VOIE FACILE DES GANGS POUR GAGNER LEUR PAIN.

Le crédo de l'espoir

Malgré tous les problèmes que le pays endure, la vie continue en Haïti et l'espérance se fait sentir. Les signes d'espoir sont nombreux :

Espérer, c'est apprécier l'effort de ces paysans continuant à semer au soleil fumant pour nourrir les populations haïtiennes. Espérer c'est le rendez-vous des marchands de friperie, essayant d'attirer l'attention des passants par une parole de douceur. Espérer, c'est appuyer le geste d'une famille pauvre, adoptant un garçonnet pour éviter l'augmentation de la malnutrition, en dépit de sa propre progéniture de six enfants. Espérer, c'est encourager ce jeune de 13 ans qui va à l'école le soir après avoir poussé sa brouette de friandises le matin pour payer ses frais scolaires. Espérer, ce sont des jeunes qui refusent d'emprunter la voie facile des gangs pour gagner

leur pain. Espérer, ce sont les croyants, les amis, les personnes de bonne volonté qui aident à la reconstruction des églises ébranlées pendant le séisme de l'année dernière. Ils croient que Dieu fait partie de leur existence. Espérer, ce sont les professeurs et les élèves qui se réunissent sous des hangars de fortune, pour sauver l'année scolaire dans la dignité. Espérer c'est aussi remercier nos amis, nos bienfaiteurs étrangers, qui nous soutiennent humainement. Nos mercis au pape François qui porte le peuple haïtien dans son cœur et prie souvent pour lui.

Je vous laisse avec ces mots d'un jésuite haïtien :

***Espérer pour Haïti, aujourd'hui ?
Ce n'est pas facile.***

***Cependant, espère quand même
une nouvelle Haïti.***

***Surtout, engage-toi pour que ton espérance
soit victorieuse.***

***Désespérer en Haïti et d'Haïti, aujourd'hui ?
C'est très facile.***

***Cependant, espère quand même,
ne baisse pas les bras.***

***Surtout, engage-toi dans des gestes
qui construisent.***

***Désespérer en Haïti et d'Haïti, aujourd'hui ?
C'est très facile.***

***Cependant, ne te laisse pas descendre
la pente du désespoir.***

***Surtout, engage-toi selon ta façon d'être,
d'agir et de parler.***

***Désespérer en Haïti et d'Haïti, aujourd'hui ?
C'est très facile.***

***Cependant, le chemin facile
n'est pas nécessairement le bon.***

***Surtout, engage-toi, en motivant nos
jeunes à aimer leur pays. ☺***

ÊTRE AGRÉABLE À DIEU :

Précieuse Kateri Tekakwitha

Qui est-ce qui m'apprendra ce qu'il y a de plus agréable à Dieu afin que je le fasse ?

— Devise de Kateri



Tableau : Anne-Marie Forest

Par Anne-Marie Forest

Née probablement en 1656, d'une mère algonquienne et d'un père agnier (iroquois), c'est avec cette devise, que Kateri est devenue un modèle spirituel.

Sur son tombeau, situé dans la mission Saint François Xavier à Kahnawake, sont inscrits ces mots : *Kaiatanoron Kateri Tekakwhitha*, signifiant : *précieuse Kateri Tekakwhitha*. Elle a été béatifiée en 1980 et canonisée le 21 octobre 2012.

Lors de son décès à 23 ans, son visage, marqué par la maladie de la variole, fut transfiguré. Il parut plus beau qu'il n'était de son vivant. Il donnait de la joie et fortifiait chacun dans sa foi¹.

**JE T'AIMERAI DANS LE
CIEL, JE PRIERAI POUR
TOI, JE T'AIDERA.**

Cette dernière remarque a été importante pour décider de l'iconographie de ce tableau qui lui est dédié. J'ai situé Kateri en dialogue spirituel avec Jésus marchant près d'elle. Le Père Jésuite Jacques de Lamberville a été son conseiller spirituel. Cheminant dans la spiritualité Ignacienne,

Kateri avait développé sa prière dans le cœur à cœur avec le Seigneur. Elle avait refusé le mariage, disant qu'aucun homme ne pouvait prendre la place de Jésus dans son cœur. Elle prononça un vœu de virginité lors de la fête de l'Annonciation, en 1679. Ses derniers mots, répétés par 3 fois, furent : *Jésus je t'aime* et à son amie Marie-Thérèse Tegaiauenta : *Je t'aimerai dans le ciel, je prierai pour toi, je t'aiderai*.

À Manawan, je suis aussi témoin des valeurs de respect des aînés, des ancêtres, des traditions, de la famille et de la persévérance des leaders à prendre position pour le futur des générations à venir.

Cette lutte pour préserver la langue, le territoire, faire reconnaître les besoins essentiels pour les services de soins, d'autonomie, et des choix politiques de

À MANAWAN, JE SUIS AUSSI TÉMOIN DES VALEURS DE RESPECT DES AÎNÉS, DES ANCÊTRES, DES TRADITIONS, DE LA FAMILLE ET DE LA PERSÉVÉRANCE DES LEADERS À PRENDRE POSITION POUR LE FUTUR DES GÉNÉRATIONS À VENIR.

Comme elle est surnommée le Lis des Mohawks, j'ai peint Jésus tenant une fleur de lis ainsi qu'une coquille remplie d'eau, car elle avait demandé elle-même le baptême, qu'elle reçut en 1676.


J'ai été amenée à proposer des ateliers d'art et d'évangélisation pour des communautés innues et atikamekws. Je continue à découvrir les multiples facettes d'une culture que je connais peu, par la collaboration avec des intervenants alliés ou autochtones.

En allant à la rencontre des familles et des aînés, je suis témoin de blessures toujours présentes qui traversent les générations, à travers les traumatismes des pensionnats, des enfants disparus, des femmes victimes de violence, des lois encore discriminatoires.

J'ai donc représenté le Christ portant la couronne d'épines, mais aussi les stigmates, traces de blessures mais aussi d'espérance, le montrant solidaire et présent aux souffrances des Premières Nations dans son corps de Ressuscité vainqueur de la mort.

gouvernance inspirés de leur philosophie propre, est ancrée dans les racines de leur histoire et d'une spiritualité qui est à l'écoute de l'Esprit et se traduit par des gestes concrets auxquels Kateri a participé largement, s'étant investie pour le bien-être des malades et l'éducation des enfants.

Le chevreuil est à l'image de sa soif spirituelle : *Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu*².

La présence d'un aigle représenté dans le ciel est symbole de cette présence du Créateur dans les territoires, dans l'histoire de Kateri et de l'accompagnement de l'Esprit lors de mon travail d'artiste qui est pour moi prière et action de grâces. 

¹ Manuscrit du Père Claude Chauchetière.

² Psaume 41, 2.

Engagement missionnaire aux Philippines

Mère Délia, notre fondatrice, disait :

IL NE SUFFIT PAS
D'EXPRIMER NOTRE
GRATITUDE À DIEU
PAR DES MOTS,
NOUS DEVONS LA
MANIFESTER DANS
NOS ACTIONS.

En effet, la vie missionnaire demande un engagement continuél auprès des personnes. Le Seigneur y est présent à chaque instant.

Gérarlyn Saldúa, m.i.c., jeune professe, nous donne un aperçu de son service missionnaire par des photos-langages.

Tous les âges sont importants pour la missionnaire.



Les jeunes sont avides d'apprendre.



Pèlerinage au Seigneur de la Miséricorde.



Initier les jeunes à un travail écologique.



Se mouiller
les pieds avec
le peuple.



Marche solidaire avec le peuple.



Une grande fête chez les peuples
autochtones. – Sr G  rarlyn Sald  a
et Sr Elisabeth Relacion, m.i.c.

Grandir et progresser



Par Nicole Rochon

Après un hiver froid et rigoureux voici un printemps qui se présente hésitant, incertain. Alors pourquoi ne pas venir à sa rescousse en chantant: *C'est le réveil de la nature, tout va revivre au grand soleil. Oh! La minute libre et pure de la campagne à son réveil. Autour de toi l'instant proclame l'amour, la foi, la liberté. Ô fils du sol ouvre ton âme comme tes yeux à la beauté*¹.

Comme l'ordre mondial ne présage pas, hélas, un futur prometteur, encourageant, aussi bien se retrouver entre personnes de bonne volonté, toujours en chantant, les manches retroussées, le cœur sur la main, animées d'une véritable joie de vivre dans l'ici maintenant. Il s'agit donc, dans notre milieu de vie, notre environnement, de rafraichir au besoin la communication aux autres, d'en développer de nouvelles avec ouverture de cœur et d'esprit. Ceci implique que chacun, chacune change son comportement, comme améliorer l'écoute, se rendre accessible aux jeunes, les encourager dans leur démarche, soutenir les plus faibles dans leurs besoins.

Personne de mission en Église, quelle qu'elle soit, le ressourcement par la prière, la méditation, la réflexion, la présence à une retraite ou conférence peut devenir une source inspirante autant pour soi-même que pour les gens de son entourage. Durant le carême, j'ai eu l'occasion de participer à une retraite d'un samedi après-midi. Cette invitation a débuté par un partage de victuailles apportées par chacun, chacune des participants. Ce moment d'accueil, de rencontre a suscité une belle fraternité, un désir d'être ensemble afin de vivre un temps d'arrêt et de réflexion. Par la suite, un film documentaire *L'heureux naufrage* fut

présenté. Ce documentaire regroupait plusieurs personnes de différents horizons s'exprimant sur la situation de post-chrétienté au Québec². Un temps d'intégration s'ensuivit afin de disposer au partage en équipe. La question centrale était: *Comment prendre son vide en main?* Discussions, prises de conscience et engagements ont fait partie des échanges.

Prendre son vide en main, il faut le faire. Lui donner un sens en se laissant interpellé par cette réalité qui est bien la nôtre, cette crise environnementale qui n'est pas seulement économique, sociale ou politique mais aussi d'ordre spirituel. Prendre un temps d'arrêt, se donner un moment de réflexion face aux éléments que sont l'air, l'eau, le feu et la terre. Réaliser la place qu'ils prennent, l'importance qu'on leur accorde dans notre quotidien, la vie de tous les jours. L'implication, les engagements des jeunes, démontrent à quel point la situation est primordiale. Du milieu de leurs occupations, ils ont su et savent s'influencer les uns les autres en activant leur prise de conscience par des réalisations de toutes sortes. Et ce, d'une façon joviale, signifiante, entraînant. Qui n'a pas été éveillé par les regroupements organisés à la grandeur de l'univers par Greta, cette jeune Suédoise? Et alors...

Ô TOI QUI ES, comme tu es grand par toute la terre! Ta splendeur dépasse la clarté du ciel; les enfants le voient, les tout-petits le chantent; au son de leur voix le mal s'enfuit³. ☺

¹ Albert Viau, *Le réveil rural*, 1937.

² <https://www.youtube.com/watch?v=pDhltCCB7Bg>.

³ Extrait psaume 8 revisité Eloy Roy (<https://eloyroy.blogspot.com/2019/07/psaumes-1-25.html>).

UN ÉCHEC N'EST PAS LA FIN DU MONDE

Par Godefroy Midy, sj

Prends et lis, tu as probablement connu un échec, une épreuve dans ta vie, que tu sois jeune ou âgé.

Je te parle ainsi parce que j'ai eu mon expérience, celle d'un échec. Je n'avais pas réussi aux examens officiels du certificat d'études primaires.

J'avais pleuré, beaucoup moins à cause de l'échec que parce que j'étais le seul à échouer. J'en avais honte.

Et après ? N'est-ce pas que je n'ai pas raté ma vie pour autant ? Je l'ai réussie. Un très beau parcours. Une belle histoire. Devenu prêtre, j'ai pu faire un peu de bien, et chez moi en Haïti, et dans d'autres pays.

Non, un échec, une épreuve n'est pas la fin du monde. Tout simplement notre vie est une histoire à quatre saisons : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

Au printemps les oiseaux chantent; en hiver les feuilles tombent.

Es-tu en train de vivre une épreuve ? Tu vas t'en sortir, tu dois t'en sortir. Chacun, chacune de nous a des forces en réserve.

Parfois, c'est au moment où nous voulons baisser les bras et maudire la vie qu'un arc-en-ciel apparaît à l'horizon. Chez moi, les paysans disent *qu'il boit de l'eau*, symbole d'espoir puisque les rayons du soleil traversent les gouttes d'eau.

Non, un échec, une épreuve n'est pas la fin du monde, surtout quand le bon Dieu lui-même compte sur nous. Et puis, Jésus notre frère aîné, est sorti victorieux de la souffrance. ☁

REVUE PUBLIÉE PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

*Je soutiens la mission
en m'abonnant à la revue !*

10\$ PAR AN
ABONNEMENT
NUMÉRIQUE

> www.pressemic.org



CYCLONE FREDDY

Les sœurs M.I.C. du Malawi EN TENUE DE SERVICE



Avec des vents peu puissants mais charriant des pluies torrentielles, le cyclone a provoqué de fortes inondations et des glissements de terrain meurtriers au Malawi, pays enclavé où l'état de catastrophe a été déclaré. Cette tragédie a fait au moins 225 morts.

Par Luke Bisani

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (M.I.C.) ont fait don de divers articles aux victimes du cyclone Freddy dans le village de Ntauchira, dans le district de Nguludi-Chiradzulu.

S'exprimant après la donation, la supérieure provinciale des M.I.C. pour le Malawi et la Zambie, Sr Charity Zimba, a déclaré qu'elle était accablée par le niveau de destruction principalement dans la région sud du Malawi.

Nous avons vu ce qui est arrivé à nos frères et sœurs ici dans la région sud du Malawi, et à travers nos écoles au Malawi et en Zambie, nous nous sommes mobilisés pour venir faire des dons, a déclaré Sœur Zimba.

Elle a ajouté que les dons proviennent des élèves de leurs écoles ainsi que de leurs communautés sous l'égide des sœurs M.I.C.

Nos étudiants au Malawi et en Zambie ont contribué généreusement à cette initiative, et c'est ce que nous leur enseignons : être solidaires, être attentifs aux besoins des autres, a ajouté Sœur Zimba.

La supérieure provinciale a ajouté que les articles donnés comprennent du linge pour enfants et adultes, des produits alimentaires de première nécessité, et des articles de nettoyage (des pots et des seaux).

ÊTRE SOLIDAIRES, ÊTRE ATTENTIFS AUX BESOINS DES AUTRES.

Ntauchira est l'un des villages les plus touchés du Malawi, les rapports indiquant que le village entier a été balayé par des coulées de boue provenant d'une colline voisine. Onze personnes auraient été tuées et dix-sept seraient portées disparues. D'autres rapports indiquent que 159 personnes ont été blessées et admises à l'hôpital de la mission de Nguludi, et que certaines ont été transférées à l'hôpital central Queen Elizabeth (QECH).

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception sont des femmes de diverses nationalités qui ont reconnu l'amour extraordinaire de Dieu et ont ressenti l'appel à consacrer leur vie à la poursuite de la mission de Jésus-Christ dans le monde de notre temps.

Elles sont présentes en Asie (Chine, Hong Kong, Japon, Taïwan, Philippines et Vietnam), en Afrique (Malawi et Zambie), sur l'île de Madagascar, en Amérique du Sud (Bolivie et Pérou), dans les Caraïbes (Cuba et Haïti) et au Canada (Québec et Ontario). 🌀



Sr Charity Zimba aide les sinistrés – Photo M.I.C.



Les élèves ont largement contribué au secours des sinistrés – Photo M.I.C.



La fumée était blanche...

Par Léonie Therrien, m.i.c.

Il y a dix ans, le 13 mars 2013, les applaudissements faisaient vibrer la place St-Pierre à Rome. *De la cheminée de la chapelle Sixtine sortait enfin la fumée blanche.* Depuis quelques jours, fébrilement, des milliers de pèlerins attendaient ce signe pour connaître celui que le conclave avait élu comme successeur à Benoît XVI. Enfin apparaît au balcon, en soutane blanche, le cardinal Jorge Mario Bergoglio, populaire Argentin. Inspiré par la vie du *povellero d'Assise* il se nommera : François 1^{er}. Il est le 265^{ème} successeur de Pierre et sa devise sera : *Miserando atque eligendo* (pauvre mais choisi).

Un pape de l'Amérique du Sud qui avait renoncé à la résidence de l'archevêché pour vivre dans un modeste appartement. De même à Rome, il choisira de vivre à la Maison Ste-Marthe plutôt qu'au Vatican. *Le serviteur l'emporte sur le souverain.* C'était et c'est un homme de foi engagé auprès des pauvres à qui il accorde et accordera ses priorités. Leur présence interpelle l'Église. C'est un *pape du cœur* qui se retrouve évêque de Rome, primat de l'Église catholique et chef d'État.

Ces multiples responsabilités inscrites au cœur de sa nouvelle mission sacerdotale, ce nouvel appel à servir, le trouvent au rendez-vous avec courage et ténacité.

De mémoire, on peut énumérer les valeurs qu'il promeut et /ou défend selon ses responsabilités : *bâtir des ponts et non élever des murs, construire un hôpital de campagne pour les blessés de la vie, aller aux périphéries, laisser à Dieu de juger, cesser la culture du déchet dans la nature comme dans celle de la personne humaine, mettre fin à la guerre mondiale par morceaux, examiner la mondanité dans sa vie comme dans celle de l'Église, etc...*

Par sa nouvelle mission comme chef d'État, combien de pays ont été visités! (Nous l'avons accueilli au Québec en juillet 2022.) De même comme leader spirituel de l'Église catholique, c'est le pasteur que l'on attend à la fenêtre du Vatican le dimanche pour l'Angélus, et pour l'Audience générale, le mercredi sur la place St-Pierre ou dans la salle Paul VI où il donne une catéchèse à contenu très varié : le discernement spirituel, les béatitudes, la prière, la vieillesse, etc...

Au fil des ans, combien d'encycliques et/ou exhortations apostoliques ont mis en évidence ses priorités, lesquelles demeurent encore inspirantes : *Laudato si (La Maison commune), Evangelii Gaudium (La Joie de l'Évangile), Amoris laetitia (La Joie de l'Amour), Fratelli Tutti (Tous frères), Gaudete et Exultate* en référence aux Béatitudes. Actuellement et depuis le 10 octobre 2021 toute l'Église est en Synode, *cette marche ensemble, pour un itinéraire de trois ans vécus dans la communion, la participation et la mission.* Et que dire de ses tweets quotidiens?

Par ce modeste et synthétique survol de la vie du pape François, après 10 ans de papauté, ne peut-on pas affirmer qu'il est un *Pasteur selon le cœur de Dieu et qu'il n'a pas peur de se laisser imprégner de l'odeur des brebis.* N'en ressort-il pas également que la JOIE et le SERVICE sont primordiaux pour lui.

Nul doute qu'à son arrivée sur l'Autre Rive, se concrétisera cette Parole de Jésus, en Lc 12, 37 : *Heureux le serviteur que le Maître à son arrivée trouvera en train de veiller! Vraiment, je vous l'assure : c'est Lui qui se mettra en tenue de travail. Il les fera assoir à table et, passant de l'un à l'autre, il les servira.* 🍷



La Paix soit avec vous

La paix soit avec vous ! avait-il dit.
C'était un matin de printemps.
Ça ne pouvait être qu'un matin de printemps.
Il y a de cela plus de 2000 ans.

Par Monique Bigras, m.i.c.

La paix soit avec vous !

Allez dire ça à tous ces milliers de gens qui n'ont pour musique que les cris de haine, le continuelsifflement des balles et le tonnerre des canons.

Allez dire ça aux enfants de Bolivie qui dorment sur les trottoirs, le parvis des églises ou dans les tombeaux vides et qui n'ont pour seule famille que ce gang de rue, dernier échelon où s'accrocher pour ne pas définitivement sombrer dans le désespoir.

La paix soit avec vous !

Allez dire ça aux malades, aux personnes handicapées, aux vieillards abandonnés et qui n'ont plus pour horizon que les murs écrasants d'une chambre honteusement blanche où ils crient rageusement que vienne la délivrance de la mort.

Allez dire ça aux sans-travail, aux sans-abris, aux sans-pays, à toutes ces personnes fauchées de leurs racines, de leur dignité, privées du goût de la danse et des chants.

Allez leur dire cela si vous en avez le cran et votre paix reviendra sur vous car ils sont devenus imperméables à cette paix aux couleurs d'illusion qu'on leur a trop souvent faussement offerte. Vous trouverez la porte fermée, cadénassée, barricadée.

Ça fait mal, trop mal d'être rejeté encore, encore et encore. Osez leur dire quand même si vous, vous y croyez.

Allez leur dire que tout est encore possible, que tout peut recommencer. Patiemment, un pas à la fois, un mot à la fois, car même goutte à goutte, un verre finit bien par se remplir. Ne démissionnez jamais. À chaque âge de notre histoire, il y a eu quelque part, des hommes, des femmes qui ont cru, qui ont eu le courage d'aimer, de devenir artisans de paix. Ne brisez pas la chaîne de cette vivante lignée de troubadours de l'impossible.

Relevez la tête. Retrousses vos manches. Portez votre cœur à bout de bras mais veuillez, s'il-vous-plait, offrir votre souhait avec amour, avec lumière; doucement, avec respect sans rien briser, comme un souffle, un baume sur leur blessure.

Alors, avec assurance, dans la clarté d'une nouvelle création; un chant surgira des corps brisés, une main se glissera timidement dans la vôtre, un regard encore voilé de doute croisera le vôtre.

Et s'élèvera, venant du plus profond de l'humanité divinisée, la plus douce, la plus enivrante symphonie de la joie, de la paix retrouvée.

Oui, il y a place pour l'espérance.

LA PAIX EST AVEC NOUS! 

Avec Toi, Seigneur



GISÈLE GUINOIS, M.I.C.
Sœur François-de-la-Providence
1934-2022
Montréal, Québec

À sa première communion, à 6 ans, Gisèle expérimente un appel à suivre Jésus dans la vie religieuse, ce qui se réalisera le 8 août 1952 par son entrée au noviciat. Une expérience en J.É.C. et l'aide à la maison pour seconder sa mère malade la préparent indirectement à relever les défis missionnaires. Ce sera d'abord la Selva péruvienne qui l'accueillera en 1960. L'ouverture d'une première mission exige audace apostolique et créativité. Sœur Gisèle saura écouter les gens, découvrir leurs attentes au niveau pastoral et y répondre adéquatement. Après être allée au bout d'elle-même, son retour au Québec en 2008 s'impose. Elle dira : *J'ai eu une belle vie missionnaire. Je suis très reconnaissante. Le Seigneur a été bon pour moi.* Dans sa bonté, Il l'a rappelée auprès de lui le 16 décembre 2022.



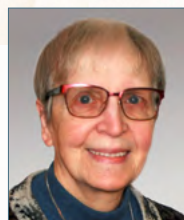
JULIETTE DESNOYERS, M.I.C.
Sœur Bernard-Marie
1923-2022
Mascouche, Québec

Présente à la prise d'habit de sa sœur Yvette le 11 février 1944, Juliette entend l'appel à la vie religieuse; aussi rejoint-elle sa sœur le 8 août suivant. À partir de 1950, certains pays d'Amérique latine : Cuba, Chili, Guatemala, Bolivie, bénéficieront de ses compétences. De son côté, elle apprécie la chaleur humaine et joyeuse de ces peuples. Elle sera une professeure appréciée et recherchée pour sa grande capacité d'adaptation et ses nombreux succès. Même aisance dans les œuvres d'assistance sociale, de pastorale, et celles de la jeunesse. Les prisonniers de Totonicapán, Guatemala, trouveront en elle une présence-Providence. Elle revient au Québec en 1974 et c'est à la porte de ses 100 ans qu'elle franchira celle du Royaume, le 17 décembre 2022.



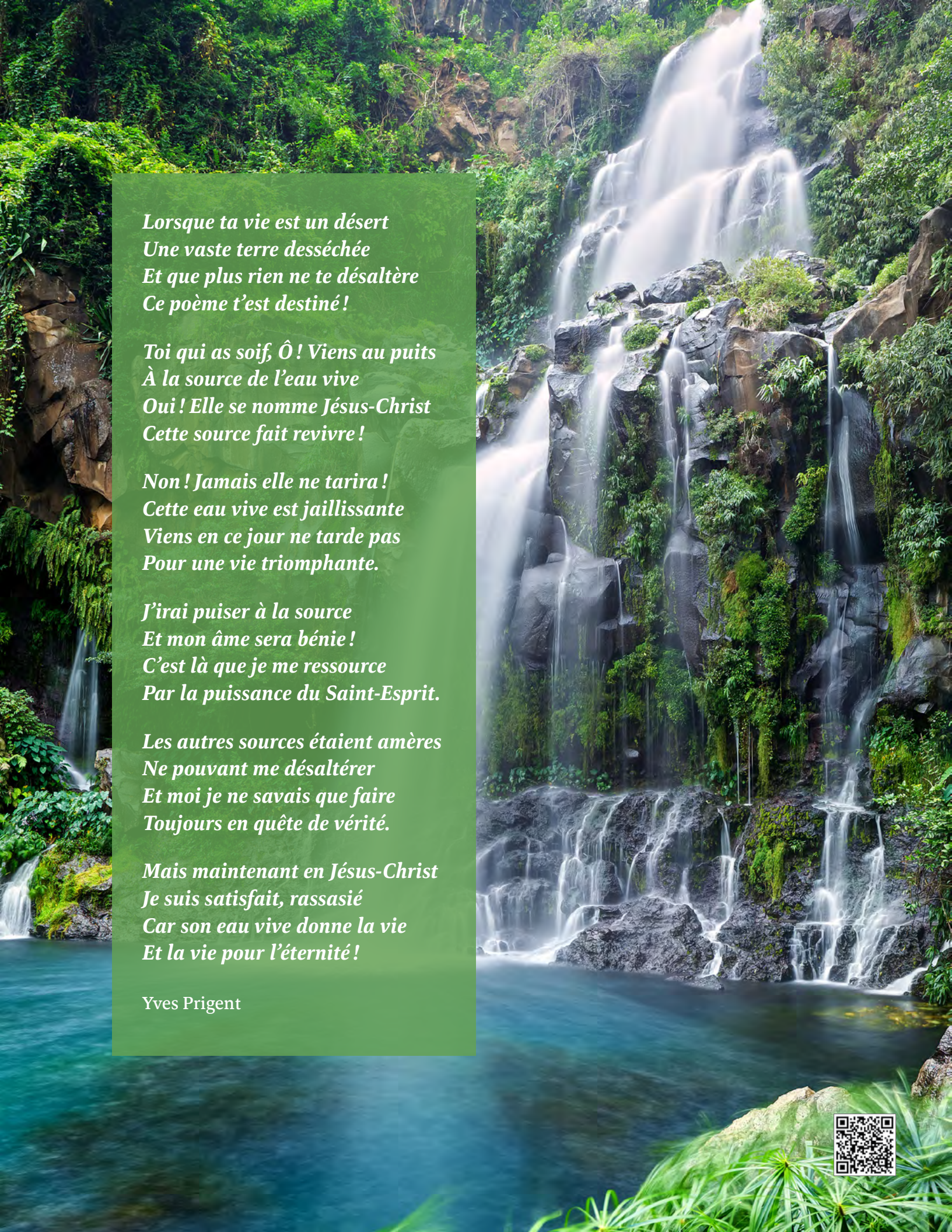
ANITA DUBÉ, M.I.C.
Sœur Marie-Anita
1926-2023
St-Eusèbe/Kamouraska, Québec

Empathie naturelle, bonté, calme font de sœur Anita, une présence qui écoute et reconforte, créant ainsi un climat de sérénité et de paix. Une vie spirituelle mariale et ouverte sur le monde l'a conduite au noviciat le 8 août 1947. Sa formation terminée, c'est dans l'éducation qu'elle rejoindra les jeunes au Québec d'abord puis en Haïti, peuple aimé : *En arrivant en Haïti je me suis sentie tout de suite chez-moi.* Elle y vivra 25 ans dans l'éducation et l'entraide à multiples facettes. En 2008, elle renoue le *tablier-service* chez-nous pendant dix ans. Commencera ensuite pour sœur Anita, un séjour serein dans nos Services de Santé, jusqu'à son entrée dans la Maison du Père le 8 janvier 2023.



MARIELLE PATENAUDE, M.I.C.
Sœur Pierre-Chanel
1934-2023
Montréal, Québec

Le 15 mai 1934 Marielle est accueillie dans un foyer profondément chrétien. Personne ne se doutait de l'impact évangélique qu'elle aurait dans la société. Accueillie au noviciat le 1^{er} février 1954, elle partira pour le Japon en 1963, sera maitresse des novices et s'impliquera dans la pastorale paroissiale. Elle revient chez nous en 1971. Une courte-pointe missionnaire pourrait définir très bien son appel spécial : *Le Seigneur me donnait de l'attrait pour les rejetés, les marginaux, les mal-aimés, les prisonniers.* Son cœur et la porte de son modeste logement étaient ouverts à ceux qui avaient besoin d'écoute, de présence, d'amour. Une petite communauté de foi est ainsi formée. Le 27 janvier 2023, sa mission prend couleur d'éternité selon le Projet du Père.



*Lorsque ta vie est un désert
Une vaste terre desséchée
Et que plus rien ne te désaltère
Ce poème t'est destiné !*

*Toi qui as soif, Ô ! Viens au puits
À la source de l'eau vive
Oui ! Elle se nomme Jésus-Christ
Cette source fait revivre !*

*Non ! Jamais elle ne tarira !
Cette eau vive est jaillissante
Viens en ce jour ne tarde pas
Pour une vie triomphante.*

*J'irai puiser à la source
Et mon âme sera bénie !
C'est là que je me ressource
Par la puissance du Saint-Esprit.*

*Les autres sources étaient amères
Ne pouvant me désaltérer
Et moi je ne savais que faire
Toujours en quête de vérité.*

*Mais maintenant en Jésus-Christ
Je suis satisfait, rassasié
Car son eau vive donne la vie
Et la vie pour l'éternité !*

Yves Prigent

